

ONG ET GANTOIS D'ASTERIX: le Domaine des dieux

ong
e mercredi.

Wallimage Entreprises et Sambrinvest) et le gantois Grid (lire ci-contre). Le budget avoisine les 33 millions d'euros, dont plus de 6 millions seront investis en Belgique.

Animation et exportation

"Aujourd'hui, avec ce film "Astérix", c'est plusieurs millions d'euros investis en Wallonie et une trentaine de personnes employées", lance fièrement Jean-Claude Marcourt, ministre wallon de l'Economie, en présence de Philippe Bony, patron de M6 Studio. A leurs côtés, Philippe Reynaert, directeur du fonds régional Wallimage, vante la filière "Animation" née au tournant des années 2000 dans le sud du pays. En une petite décennie, pas moins de 34 productions ont vu le jour (dont 16 longs métrages et 18 séries). Ces productions ont représenté, dans le chef du fonds régional, l'injection de plus de 8 millions d'euros. "Un montant qui a généré un impact global, sur le secteur de l'animation, de 25 millions. Cela signifie que pour 100 euros investis, on a une dépense en Wallonie de 300 euros!" Et, aux dires de Philippe Reynaert, ce n'est là qu'un début, l'animation étant le produit qui s'exporte le mieux à l'international et sur "les nouveaux écrans" (tablettes, consoles, smartphones, etc.). Six mois plus tard, les équipes de Dreamwall mettaient la



Le studio carolorégien Dreamwall est basé à Marcinelle, également fief des éditions Dupuis.

300 euros!" Et, aux dires de Philippe Reynaert, ce n'est là qu'un début, l'animation étant le produit qui s'exporte le mieux à l'international et sur "les nouveaux écrans" (tablettes, consoles, smartphones, etc.).

Six mois plus tard, les équipes de Dreamwall mettaient la

33
MILLIONS
En euros, le budget de "Astérix: le Domaine des dieux".

dernière main au travail d'animation sur "Astérix: le Domaine des dieux". Cela faisait alors plus d'un an que les équipes travaillaient sur le projet, dont 45 minutes auront finalement été réalisées dans les studios de Dreamwall et Grid. Ce 26 novembre, on imagine la fierté qui sera celle de ces

équipes en voyant le public aller savourer les accents carolos et gantois d'Astérix et Obélix.

P.-F.L.

→ Lire notre critique de "Astérix: le Domaine des dieux" et l'interview des deux réalisateurs dans "La Libre Culture" de ce mercredi.

Épingle

De tous les animateurs de la Gaule, les Belges sont les plus braves

Retour. Astérix et Obélix en Belgique, c'est un retour aux sources. D'abord parce qu'Uderzo et Goscinny, les pères du guerrier gaulois, y ont fait leurs armes graphiques – et même dans les pages de "La Libre Junior". Ensuite parce que la première adaptation au grand écran fut réalisée à Bruxelles, en 1967, chez Belvision (à la grande surprise des deux principaux intéressés qui n'en avaient pas été informés par leur éditeur). Comme entre-temps le ciel constitutionnel est tombé sur la tête des Belges, c'est des deux côtés de la frontière linguistique que ce "Domaine des dieux" a été bâti, avec l'aide de maçons wallons (lire ci-contre) et flamands. Ces derniers ont œuvré pendant deux ans au sein du studio gantois Grid. Un peu par chance, il faut l'avouer : initialement, le studio français MacGuff devait travailler sur "Astérix". Mais le succès du film "Moi, moche et méchant" a fait passer celui-ci sous la houlette du studio américain Universal. Les Belges ont donc repris la main, au pied levé... Sous la conduite de Jan Goossen et Mark Mertens, Grid s'est imposé en dix ans sur l'échiquier européen. Il vient même d'être élu Studio européen de l'année par ses pairs. Parmi ses premiers titres de noblesse, Grid compte "Les triplettes de Belleville" (2003), du Français Sylvain Chomet. Nommé aux Oscars, ce film a contribué à la renaissance du cinéma d'animation européen. Aujourd'hui, Grid compte 85 employés, qui ont bénéficié de l'expérience du réalisateur français Louis Cliché, formé au sein du prestigieux studio américain Pixar (la saga "Toy Story" ou "Wall-E"). Des experts de Pixar mais aussi de Dreamworks ont d'ailleurs été consultés pour "Astérix". De quoi permettre désormais aux Belges de rêver de leurs propres aventures... A.L.O.

Lara HUBINONT, Thierry JANSEN, Françoise ORIANE, Clément THIRION

→ 20.12.2014
VEILLON DE L'AN
AU PAYS
MERVEILLES

505 30 30
theatreduparc.be

mercredi 26 novembre 2014

La leçon de modestie de Jean-Noël Jeanneney

Conférence L'historien français traitait du hasard en histoire, lundi soir à Bruxelles.

Historien de la politique, de la culture et des médias, secrétaire d'Etat sous la présidence de François Mitterrand, ancien patron de Radio France et de la nouvelle Bibliothèque nationale (BNF), professeur des Universités, animateur de l'émission "Concordance des temps" sur France Culture, chef d'orchestre du bicentenaire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, Jean-Noël Jeanneney (Grenoble, 2 avril 1942) était l'invité, lundi soir, des Grandes Conférences catholiques.

Introduit comme de coutume par le président Emmanuel Cornu, il y fut présenté par le P. Laurence van Ypersele (UCL) comme l'auteur d'un "parcours prestigieux et atypique" qui, doué d'humour et de témérité en même temps, osait se soir-là s'attaquer au "hasard en histoire". Ce "vertige de l'historien", comme il se plut à rappeler en hommage au Belge Jean Stengers (ULB). Quelle place, demanda-t-elle, l'historien peut-il conférer au hasard, lui qui, reconstruisant l'histoire, tente d'en dégager la cohérence?

La fortune aveugle

Humble serviteur de Dieu, Jean-Noël Jeanneney évoqua également le souvenir d'Henri Pirenne qui,

en 1931 déjà, préparait justement une conférence sur le hasard en histoire. Constatant d'emblée que, face au déclin des philosophies de l'histoire qui entendaient comprendre le tout de l'humanité, "la fortune aveugle paraît retrouver tout son lustre", l'intellectuel français s'est rigoureusement abstenu de grandes références métaphysiques.

Soucieux de se démarquer ainsi d'une vision absolument déterministe de l'histoire, soit d'un finalisme ou d'une téléologie qui nient précisément l'intercession du hasard dans le cours des choses, l'historien s'attela à décrire, de façon souvent anecdotique mais à l'évidence jamais anodine, une providence, "l'autre nom de la chance", qu'il se garda toutefois délicatement l'autre soir de "théologiser" en présence du nonce apostolique.

Tenu à un devoir de lucidité face à l'imprévisible, eu égard de surcroît à la vitalité du hasard – "Sa Majesté le Hasard", disait Voltaire – M. Jeanneney se demanda, avec le philosophe et mathématicien Cournot, s'il est un aléatoire absolu. S'il est bien certain que "des faits minuscules font basculer le destin", et que les grandes guerres dépendent souvent de ces menus faits, qu'il s'agisse du nez de Cléopâtre ou de l'aile de papillon de Konrad Lorenz, il reste à considérer la naissance des grands hommes, dont on dit de nos jours l'actualité étrangement si avare, et les enchaînements en série qui président aux événements.

Les grands hommes

De ces grands hommes s'il en fut, Napoléon Bonaparte, qui prétendait que "le hasard gou-

verne les choses", interrogeait toujours son entourage à la nomination d'un général: "Est-ce qu'il a de la chance?" S'il n'en eut point lui-même à Waterloo, le général de Gaule, en revanche, en bénéficia bel et bien lors de l'attentat manqué du 2 août 1962 au Petit-Clamart, fomenté par "quelques hommes ivres de rancune" mais finalement avorté en raison d'une légère bruine négligée par les conspirateurs.

Attentat qui, à l'instar de celui ourdi par Stauffenberg contre Hitler, échoquant pour un infime détail de quelques millimètres, illustre une histoire riche de ses diversités. Dont l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand, à Sarajevo en 1914, fournit en quelque sorte une preuve à contrario. Sans l'homme du 18-Juin, "ce grand lama qui a l'air de sortir de son bain" disait Churchill, Antoine Pinay eût été président et qui sait si la France aurait jamais connu une V^e République au suffrage universel, dotée éven-

tuuellement aujourd'hui de quelque "Napoléon XIV, grand flandrin fin de race à l'élysee". C'est ce qui incite M. Jeanneney à insister vo-

luptueusement sur l'uchronie, soit "l'événement qui n'a pas eu lieu".

"Les philosophies de l'histoire qui veulent comprendre le tout de l'humanité sont en déclin. La fortune aveugle paraît retrouver tout son lustre."



JEAN-NOËL JEANNENEY

le modèle capitaliste américain établie une démocratie universelle. On est loin du compte. Eric de Bellefroid

LA FAMILLE COLLECTIONNÉE
une comédie de

27/11 au 17/12
Théâtre Jean Vilar
Louvain-la-Neuve

Une production de l'Atelier Théâtre Jean Vilar. Avec la participation des Arts scéniques et la soutien de la Province du Brabant wallon.

Concert de Coeurs be.Sourc

CONCERT DE NOËL

DIMANCHE 14 Déc. 2014 - 19h

En l'Eglise Notre-Dame au Sablon à Bruxelles

PREVENTE 15€ (10h - 12h) A L'ENTRÉE 10€ (12h - 19h)

Des célébrissimes Vêpres de Ruchmaninov légendaires chansons de Noël des crooners américains

Interprétées par Le Chœur de la Radio Flamanne Sous le Haut Patronage de Leurs Altesses Royales la Princesse Astrid et le Prince Lorenz de Belgique

Au profit des œuvres sociales de be.Sourc

Enseignements & réservations
www.concert-des-coeurs.be
info@be.sourc.be - T. 02 663 11 11